

ECLOGA II.

ALEXIS.

Formosum pastor Corydon ardebat Alexin,
 Delicias domini; nec quid speraret habebat.
 Tantum inter densas, umbrosa cacumina, fagos
 Assidue veniebat; ibi hæc incondita solus
 Montibus et silvis studio jactabat inani :
 « O crudelis Alexi, nihil mea carmina curas!
 Nil nostri miserere : mori me denique coges?
 Nunc etiam pecudes umbras et frigora captant;
 Nunc virides etiam occultant spineta lacertos;
 Thestylis et rapido fessis messoribus æstu
 Allia serpyllumque herbas contundit olentes.
 At mecum raucis, tua dum vestigia lustrò,
 Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis.
 Nonne fuit satius tristes Amaryllidis iras
 Atque superba pati fastidia? nonne Menalcan,
 Quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses?

5

40

15

ÉGLOGUE II.

ALEXIS.

Le berger Corydon brûlait pour le bel Alexis, les délices de son maître, et il était sans espérance. Seulement, il venait tous les jours à l'ombre des hêtres aux sommets touffus, et là seul, et d'une voix sans art, il fatiguait de sa plainte inutile les échos des bois et des montagnes.

« O cruel Alexis! tu dédaignes mes chants; tu es insensible à ma douleur, tu veux me forcer à mourir. Voici l'heure où les troupeaux cherchent l'ombre fraîche des bois, où les verts lézards se cachent au sein des épaisses broussailles, où Thestylis broie, pour les moissonneurs accablés de la chaleur du jour, l'ail et le serpolet aux senteurs vivifiantes. Moi seul j'affronte les ardeurs du midi, et cherchant la trace de tes pas, je n'entends, pour répondre à ma douleur, que les cris rauques des cigales dont retentissent tous les arbustes. N'eût-il pas mieux valu pour moi supporter l'humeur impérieuse d'Amaryllis et ses dédains superbes? Que n'ai-je préféré Ménalque, bien que son teint soit basané, et le tien d'une éclatante blancheur!

ECLOGA II.

ALEXIS.

Pastor Corydon
 ardebat formosum Alexin,
 delicias domini;
 nec habebat
 quid speraret.
 Tantum
 veniebat assidue
 inter fagos densas,
 cacumina umbrosa;
 ibi solus
 studio inani
 jactabat montibus et silvis
 hæc incondita :

« O crudelis Alexi,
 curas nihil
 mea carmina!
 Nil miserere nostri :
 coges denique me mori?
 Nunc pecudes etiam
 captant umbras
 et frigora;
 nunc spineta etiam
 occultant virides lacertos;
 et Thestylis
 contundit messoribus
 fessis æstu
 rapido
 allia serpyllumque,
 herbas olentes.
 At mecum,
 dum lustrò
 tua vestigia,
 arbusta resonant
 rancis cicadis
 sub sole ardenti.
 Nonne fuit satius
 pati tristes iras
 Amaryllidis,
 atque superba fastidia?
 nonne
 Menalcan,
 quamvis ille niger,

ÉGLOGUE II.

ALEXIS.

Le pasteur Corydon
 brûlait pour le bel Alexis,
 Alexis les délices de son maître;
 et il n'avait pas
 quoi il pût espérer.
 Seulement
 il venait assidûment
 au milieu des hêtres pressés,
 cimes ombreuses;
 là seul
 avec une passion inutile
 il jetait aux montagnes et aux forêts
 ces paroles désordonnées :
 « O cruel Alexis,
 tu ne te soucies en rien
 de mes chants!
 En rien tu n'as-pitié de nous :
 forceras-tu enfin moi à mourir?
 Maintenant les animaux même
 recherchent l'ombrage
 et le frais;
 maintenant les buissons même
 cachent les verts lézards;
 et Thestylis
 pile pour les moissonneurs
 fatigués par la chaleur
 rapide (du soleil à la course rapide)
 les aulx et le serpolet,
 plantes odorantes.
 Mais au contraire avec moi,
 tandis que je cherche-de-tous-côtés
 tes traces,
 les arbustes retentissent
 des rauques cigales
 sous un soleil ardent.
 N'aurait-il pas été préférable
 d'endurer les affligeantes colères
 d'Amaryllis,
 et ses superbes dédains?
 n'aurait-il pas été préférable
 de rechercher Ménalque,
 bien qu'il fût noir (qu'il eût le teint noir),

16

BUCOLICA. ECLOGA II.

O formose puer, nimium ne crede colori :

Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

Despectus tibi sum, nec qui sim quæris, Alexi ;

Quam dives pecoris, nivei quam lactis abundans.

Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ ;

Lac mihi non æstate novum, non frigore, deficit.

Canto quæ solitus, si quando armenta vocabat,

Amphion Dircaeus in Actæo Aracyntho ¹.

Nec sum adeo informis : nuper me in littore vidi,

Quum placidum ventis staret mare ² ; non ego Daphnin,

Judice te, metuam, si nunquam fallit imago.

O tantum libeat mecum tibi sordida rura

Atque humiles habitare casas, et figere cervos,

Hædorumque gregem viridi compellere hibisco !

Mecum una in silvis imitabere Pana canendo :

Pan primus calamos cera conjungere plures

O bel enfant, ne sois pas si fier de ton teint ! le troène est blanc, on le laisse se faner et tomber ; le vaciet est noir, et on le cueille. Tu me méprises, Alexis, et tu ne daignes pas même demander qui je suis ; si je suis riche en troupeaux, riche en laitage plus blanc que la neige. Eh bien ! sache-le, je possède mille brebis qui paissent sur les montagnes de Sicile ; un lait toujours nouveau ne tarit pour moi ni l'été ni l'hiver. Je sais chanter les airs dont Amphion le Thébain charmait les échos du mont Aracynthe, quand il rassemblait ses troupeaux ; et enfin, suis-je donc si difforme ? Dernièrement, penché sur le rivage de la mer, dont aucun vent ne troublait la surface, j'ai vu mes traits répétés dans les eaux, et si ce miroir est toujours fidèle, je ne craindrais pas Daphnis pour rival, ni Alexis pour juge.

Oh ! daigne seulement habiter avec moi ces campagnes, objets de tes mépris, et nos humbles cabanes ; viens percer de tes traits les cerfs rapides, et, la houlette à la main, conduis nos chevreux aux pâturages. Émules du dieu Pan, nous ferons retentir les forêts de nos chansons. Pan, le premier, nous apprend à joindre avec de la cire

20

25

30

quamvis tu esses candidus?

O formose puer,

ne crede nimium

colori :

alba ligustra

cadunt,

nigra vaccinia leguntur.

Despectus sum tibi,

nec quæris, Alexi,

qui sim ;

quam dives pecoris,

quam abundans

lactis nivei.

Mille agnæ meæ

errant in montibus

Siculis ;

lac novum

non deficit mihi æstate,

non frigore.

Canto

quæ Amphion Dircaeus

solitus

in Aracyntho Actæo,

si quando

vocabat armenta.

Nec sum adeo informis :

nuper vidi me

in littore,

quum mare

staret placidum

ventis ;

ego non metuam Daphnin,

te judice,

si imago

fallit nunquam.

O tantum libeat tibi

habitare mecum

sordida rura

atque humiles casas,

et figere cervos,

et compellere

gregem hædorum

hibisco viridi !

Mecum una in silvis

imitabere Pana canendo :

Pan primus instituit

conjungere cera

BUCOLIQUES.

bien que tu fusses blanc ?

O bel enfant,

ne te fie pas trop

à ta couleur (à la blancheur de ton teint) :

les blancs troènes

tombent *sans qu'on les cueille*,

les noirs vaciets sont cueillis.

Je suis dédaigné par toi,

et tu ne cherches pas, Alexis,

qui je suis ;

combien riche en troupeaux,

combien opulent

en lait blanc-comme-la-neige.

Mille brebis à-moi

errent sur les montagnes

de-la-Sicile ;

le lait nouveau

ne manque pas à moi en été,

ne *me manque* pas pendant le froid.

Je chante *les airs*

qu'Amphion le Dircéen

était accoutumé de chanter

sur l'Aracynthe de-l'Attique,

si quelquefois (toutes les fois que)

il appelait *ses* troupeaux.

Et je ne suis pas non plus tellement laid :

dernièrement j'ai vu moi (je me suis vu)

sur le rivage,

tandis que la mer

demeurait paisible

par les vents (les vents ayant cessé) ;

je ne craindrais pas Daphnis,

toi *étant* juge,

si l'image *reproduite par l'eau*

ne trompe jamais.

O seulement qu'il plaise à toi

d'habiter avec moi

de pauvres campagnes

et d'humiles cabanes,

et de percer les cerfs *de flèches*,

et de pousser (faire marcher)

un troupeau de chevreux

avec *une branche de mauve verte* !

Avec moi ensemble dans les forêts

tu imiteras Pan en chantant :

Pan le premier a inventé

de joindre avec de la cire

Instituit; Pan curat oves oviumque magistros.
 Nec te pœniteat calamo trivisse labellum ¹;
 Hæc eadem ut sciret, quid non faciebat Amyntas? 35
 Est mihi disparibus septem compacta cicutis
 Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim,
 Et dixit moriens : « Te nunc habet ista secundum. »
 Dixit Damœtas; invidit stultus Amyntas.
 Præterea duo, nec tuta mihi valle reperti, 40
 Capreoli, sparsis etiam nunc pellibus albo,
 Bina die siccant ovis ubera; quos tibi servo.
 Jampridem a me illos abducere Thestylis orat;
 Et faciet, quoniam sordent tibi munera nostra.
 Huc ades, o formose puer : tibi lilia plenis 45
 Ecce ferunt Nymphæ calathis; tibi candida Nais,
 Pallentes violas et summa papavera carpens,
 Narcissum et florem jungit bene olentis anethi;
 Tum, casia atque aliis intexens suavis herbis,
 Molliâ luteola pingit vaccinia caltha. 50

plusieurs chalumeaux; Pan est le protecteur des troupeaux; il est aussi celui des bergers. Ne crains pas de presser de tes lèvres nos pipeaux rustiques. Pour en savoir autant, que ne faisait pas Amyntas! J'ai une flûte à sept tuyaux d'inégale longueur; c'est un présent que m'a fait autrefois Damète. Il me dit en mourant : « Tu seras son second maître » Ainsi me parla Damète, et Amyntas en conçut une jalousie insensée. J'ai, de plus, deux jeunes chevreuils que j'ai trouvés dans un ravin profond et dangereux; leur peau est encore mouchetée de blanc, et chaque jour ils épuisent les mamelles d'une brebis : c'est pour toi que je les garde. Depuis longtemps Thestylis veut les avoir, et elle réussira à les emmener de chez moi puisque mes présents te sont odieux à toi, Alexis.

Viens, ô bel enfant! vois les Nymphes t'apporter en offrande des corbeilles pleines d'une moisson de lis; vois la blanche Nais cueillir pour toi la pâle violette et les pavots superbes, et mariant au narcissé le parfum délicieux de l'aneth, et le romarin et d'autres plantes odoriférantes, relever les molles couleurs du vaciet par l'éclat

plures calamos; Pan curat oves magistrosque ovium. Nec pœniteat te trivisse labellum calamo; ut sciret hæc eadem, quid non faciebat Amyntas? Fistula est mihi compacta septem cicutis disparibus, quam Damœtas dedit mihi olim dono, et dixit moriens : « Ista habet nunc te secundum. » Damœtas dixit; stultus Amyntas invidit. Præterea duo capreoli, nec reperti mihi valle tuta, pellibus sparsis albo etiam nunc, siccant die bina ubera ovis; quos servo tibi. Jampridem Thestylis orat abducere a me; et faciet, quoniam nostra munera sordent tibi. Ades huc, o formose puer: ecce Nymphæ ferunt tibi lilia calathis plenis; candida Nais, carpens tibi pallentes violas et papavera summa, jungit narcissum et florem anethi bene olentis; tum, intexens casia atque aliis herbis suavis, pingit molliâ vaccinia	plusieurs tuyaux-de-blé; Pan a-souci des brebis et des maîtres des brebis. Et que la répugnance-ne-tienne pas toi d'avoir usé (d'user) ta lèvre avec un chalumeau; pour qu'il sût ces mêmes airs, que ne faisait pas Amyntas? Une flûte est à moi assemblée avec sept tuyaux d'inégale-grandeur, que Damétas a donnée à moi autrefois en présent, et il m'a dit en mourant : « Cette flûte a maintenant toi pour second maître. » Damétas l'a dit; le sot Amyntas en a été-jaloux. De plus deux jeunes-chevreuils, et ils n'ont pas été trouvés par moi dans une vallée sans-danger, aux peaux tachetées de blanc encore maintenant, mettent-à-sec dans un jour les deux mamelles d'une brebis; lesquels chevreuils je garde pour toi. Depuis longtemps Thestylis demande-avec-prière à les emmener de chez moi; et elle le fera, puisque nos présents sont-sans-prix pour toi. Viens ici, ô bel enfant : voici que les Nymphes apportent à toi des lis dans des corbeilles remplies; la blanche Nais, cueillant pour toi les pâles violettes et les pavots les plus élevés, y ajoute le narcissé et la fleur de l'aneth à-la-bonne-odeur; puis, les entremêlant de cannellier et d'autres herbes au-doux-parfum, elle colore les souples vaciets
---	---

Ipse ego cana legam tenera lanugine mala,
 Castaneasque nuces, mea quas Amaryllis amabat :
 Addam cerea pruna; et honos erit huic quoque pomo .
 Et vos, o lauri, carpam, et te, proxima myrte;
 Sic positæ quoniam suaves miscetis odores. 55
 Rusticus es, Corydon, nec munera curat Alexis;
 Nec, si muneribus certes, concedat Iolas.
 Eheu! quid volui misero mihi? floribus Austrum
 Perditus, et liquidis immisi fontibus apros.
 Quem fugis? ah demens! Habitarunt di quoque silvas, 60
 Dardaniusque Paris. Pallas quas condidit arces
 Ipsa colat; nobis placeant ante omnia silvæ.
 Torva læana lupum sequitur; lupus ipse capellam;
 Florentem cytisum sequitur lasciva capella;
 Te Corydon, o Alexi! trahit sua quemque voluptas. 65
 Adspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci,

du souci doré. Moi-même, je choisirai sur l'arbre ces coins que couvre un léger duvet, et les châtaignes qu'aimait tant mon Amaryllis; j'y joindrai des prunes couleur de cire, et ce fruit, s'il obtient ta préférence, ne sera pas non plus sans honneur. Et vous, lauriers, et vous, myrtes voisins, vous me prêterez aussi vos verts rameaux, puisque, unis ensemble, vous exhalez les plus doux parfums.

Combien tu es simple, Corydon! Alexis dédaigne tes dons, et, s'il fallait lutter de présents, tu ne l'emporterais pas sur Iolas. Iolas! Qu'ai-je dit et quel nom!.... Ah! malheureux! j'ai déchaîné l'ouragan sur les fleurs; j'ai lâché le sanglier dans les claires fontaines!.... Jeune imprudent, sais-tu bien qui tu fuis? Paris, issu du sang de Dardanus, les dieux eux-mêmes, ont habité comme moi les forêts. Que Minerve se plaise dans le séjour des villes que son art éleva; pour nous, préférons nos forêts à tout autre séjour. La lionne farouche cherche le loup, le loup cherche la chèvre, la chèvre pétulante cherche le cytisé fleuri, et Corydon te cherche, ô Alexis! chacun suit le penchant qui l'entraîne.

Regarde : les jeunes taureaux rapportent des champs la soc sus-

luteola caltha.
 Ego ipse legam
 mala cana
 tenera lanugine,
 nuceque castaneas,
 quas mea Amaryllis
 amabat :
 addam
 pruna cerea;
 et erit honos
 huic pomo quoque :
 et carpam vos,
 o lauri,
 et te, myrte proxima;
 quoniam sic positæ
 miscetis suaves odores.
 Es rusticus, Corydon,
 nec Alexis curat
 munera;
 nec Iolas concedat,
 si certes muneribus.
 Eheu! quid volui
 mihi misero?
 perditus
 immisi Austrum floribus
 et apros
 fontibus liquidis.
 Quem fugis? ah demens!
 Di quoque
 habitarunt silvas,
 Dardaniusque Paris.
 Pallas colat ipsa
 arces quas condidit;
 silvæ placeant nobis
 ante omnia.
 Læana torva
 sequitur lupum;
 lupus ipse capellam;
 capella lasciva
 sequitur
 cytisum florentem;
 Corydon te, o Alexi!
 sua voluptas
 trahit quemque.
 Adspice, juvenci
 referunt aratra
 suspensa jugo,

avec le jaune souci.
 Moi-même je cueillerai
 des pommes blanches (des coings)
 couvertes d'un tendre duvet,
 et les noix du-châtaignier,
 que mon Amaryllis
 aimait :
 j'y ajouterai
 des prunes jaunes-comme-la-cire;
 et il y aura de l'honneur
 pour ce fruit aussi, si tu l'aimes :
 je cueillerai aussi vous,
 ô lauriers,
 et toi, myrte très voisin du laurier;
 puisque ainsi placés
 vous mêlez vos suaves odeurs.
 Tu es sot, Corydon,
 et Alexis ne se soucie pas
 de présents;
 et Iolas ne te le céderait pas,
 si tu luttais de présents.
 Hélas! qu'ai-je voulu (souhaité)
 pour moi malheureux?
 éperdu
 j'ai lancé l'Auster sur mes fleurs
 et des sangliers
 dans mes sources limpides.
 Qui fuis-tu? ah! insensé!
 Les dieux aussi
 ont habité les forêts,
 et aussi le Dardanien Paris.
 Que Pallas habite elle-même
 les citadelles qu'elle a fondées;
 que les forêts plaisent à nous
 avant tout.
 La lionne au-regard-farouche
 poursuit le loup;
 le loup lui-même poursuit la chèvre;
 la chèvre folâtre
 poursuit (cherche)
 le cytisé en-fleurs;
 Corydon te poursuit, ô Alexis;
 son plaisir (ce qui lui cause du plaisir)
 entraîne (attire) chacun.
 Regarde, les jeunes-taureaux
 rapportent les charrues
 suspendues à leur joug,

Et sol crescentes decedens duplicat umbras ;
Me tamen urit amor : quis enim modus adsit amori ?

Ah ! Corydon, Corydon, quæ te dementia cepit !
Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est.

70

Quin tu aliquid saltem potius, quorum indiget usus,
Viminibus mollique paras detexere junco ?
Invenies alium, si te hic fastidit, Alexin. »

pendu à leur jong ; le soleil, qui descend aux bords de l'horizon ; cède
la terre aux ombres croissantes ; et moi, l'amour me brûle encore.
Est-il un terme aux tourments de l'amour ?

Ah ! Corydon ! Corydon ! quel délire s'est emparé de toi ! ta vigne
languit à demi taillée sur ces ormeaux au feuillage épais ; que ne
t'occupes-tu plutôt à quelques-uns de ces ouvrages utiles aux pas-
teurs, en tressant le jonc ou l'osier flexible ? Si ce cruel Alexis te dé-
daigne, tu peux trouver un autre Alexis. »

et sol decedens
duplicat umbras crescentes ;
amor urit me tamen :
quis enim modus
adsit amori ?

Ah ! Corydon, Corydon,
quæ dementia
cepit te !
Vitis est tibi semiputata
in ulmo frondosa.
Quin tu paras potius
detexere viminibus
juncoque molli
aliquid saltem
quorum usus
indiget ?
Invenies alium Alexin
si hic fastidit te. »

et le soleil qui-se-retire
double les ombres croissantes ;
l'amour brûle moi pourtant :
quelle limite en effet
pourrait être à l'amour ?

Ah ! Corydon, Corydon,
quelle démence
a pris toi (s'est emparée de toi) !
La vigne est à toi à-demi-taillée
sur l'orme touffu.
Que ne te prépares-tu plutôt
à tresser avec des baguettes-d'osier
et du jonc flexible
quelque objet du moins, de ceux
dont la pratique *des travaux champêtres*
a besoin ?
Tu trouveras un autre Alexis,
si celui-ci dédaigne toi. »